

MIDADE – RI 2019 - FRASCATI - 1<sup>o</sup> MAI

## L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

INTERVENTION DU Père Denis DURAND, aumônier de l'ACE – France

Mon exposé sera en 2 temps : le premier sur la spiritualité avec deux parties : aller/revenir à la source et permettre aux enfants de découvrir l'intériorité ; le deuxième temps sur l'accompagnement avec là aussi deux parties : les mouvements du Midade, mouvements de fidèles laïcs et se situer comme aîné dans la foi – une aumônerie au service du mouvement.

1. Aller à la source.
2. Permettre aux enfants de découvrir l'intériorité.
3. Les Mouvements du Midade : des mouvements de fidèles laïcs et la responsabilité des laïcs.
4. Une aumônerie au service du mouvement.

### A. Vous avez dit spiritualité ?

#### 1. Revenir à la source :

Dans *Christus Vivit*, au n°200, le pape François déclare : « *les racines ne sont pas des ancrs qui nous enchaînent à d'autres époques et nous empêchent de nous incarner dans le monde actuel pour faire naître quelque-chose de nouveau. Elles sont au contraire un point d'ancrage qui nous permet de nous développer et de répondre à de nouveaux défis* ».

Pour une grande partie d'entre eux, nos mouvements sont issus des Cœurs Vaillants – Ames Vaillantes fondé en 1936 en France autour du journal Cœur-Vaillant par Gaston COURTOIS (1897-1970) et Jean PIHAN (1912-1996), tous deux prêtres – fils de la charité. La Congrégation des Fils de la Charité a été créée par Jean-Emile ANIZAN (1853-1928), frère de Saint Vincent de Paul. Ce qui a donc animé ces hommes, ces fondateurs, c'est la spiritualité de Saint Vincent de Paul (1581-1660)

Dire cela, c'est donc situer nos mouvements non pas uniquement dans une méthode d'apostolat que l'on appelle l'Action Catholique autour de la relecture – **du voir, juger, agir** – mais dans une spiritualité, c'est-à-dire un regard particulier porté sur le monde et vers Dieu. Toute sa vie, Saint Vincent de Paul accorda une grande importance à la vie, à l'évènement, à l'expérience et cela détermina sa façon de chercher et de trouver le Christ dans l'Évangile avec une attention particulière aux plus pauvres.

A sa suite donc, Jean-Emile ANIZAN, en fondant les Fils de la Charité, voulait compatir avec Jésus pour les foules populaires. Marqué par Jésus pris de pitié pour les foules fatiguées et abandonnées comme des brebis sans bergers (Marc 6,34), le Père ANIZAN a entendu l'appel à vivre cette compassion pour les foules populaires : se laisser toucher non seulement par les misères matérielles et spirituelles mais aussi craquer devant les richesses des gens du peuple et avec eux se mettre à l'action. C'est ainsi entrer dans le mystère d'un Dieu plein d'amour pour les humbles et les petits : le Dieu de la compassion, le Dieu de toute miséricorde. *Un Dieu Père aux entrailles de mère.*

Dans son livre « *Quand le Seigneur parle aux cœurs* », le Père Gaston COURTOIS entend ainsi la Parole du Seigneur : *Ma Parole et cette lumière qui en est le résultat donnent leur véritable place à toutes choses... Ta mission n'est pas seulement d'essayer de m'insérer dans tout l'humain, mais de me faciliter l'assomption de tout l'humain pour que je le consacre à la gloire de mon Père ... Pense que je suis là près de toi, avec toi, en toi, tout en accomplissant ce que tu as à faire... J'aime que tu saches me découvrir, me*

*reconnaître, me percevoir à travers tes frères, à travers la nature, à travers les événements petits ou grands. Tout est grâce et je suis là.*

Nous sommes ainsi dans cette lignée spirituelle qui nous mène au Christ, notre boussole.

Aujourd'hui comme hier, il s'agit de prendre la vie, et donc les personnes, au sérieux, et de garder les yeux ouverts pour voir ce qui se passe dans le monde. Dieu nous demande de prendre la vie au sérieux pour ce qu'elle est :

- Parce que la vie des hommes, des femmes, des enfants, ça a du prix pour Dieu ;
- Parce que la rencontre des autres, le respect qu'on peut leur accorder est un chemin pour rencontrer Dieu. Dieu n'est pas au bout du chemin, il est en chemin. Il est dans la vie ;
- Parce que Dieu lui-même a voulu respecter l'autonomie de l'humanité. Il nous laisse la responsabilité de vivre notre vie. La vie, c'est aussi celle de la société, l'ensemble de la vie du monde, et c'est aussi prendre en compte le contexte ecclésial.

La vie est donc le lieu de l'évangélisation, le lieu où elle se joue. C'est dans l'épaisseur de la vie que Dieu vient à notre rencontre en nous proposant son amitié, son amour.

Dans la mission qui est la nôtre, nous sommes donc invités profondément à prendre la vie des enfants au sérieux, toute leur vie avec leur personnalité propre. Ils sont tous différents, et cela nous demande de regarder chacun, sachant que chacun grandit, se construit, vit dans un contexte particulier. L'enfant, c'est le plus petit, le faible, c'est aussi celui qui est capable de s'émerveiller. Dans l'Évangile, Jésus nous invite à l'accueillir comme on accueille un enfant : « Jésus appela les douze disciples et leur dit : "Si quelqu'un veut être le premier, il doit être le dernier de tous et le serviteur de tous." Puis il prit un petit enfant et le plaça au milieu d'eux. Il le sera dans ses bras et leur dit : "Celui qui reçoit un enfant comme celui-ci par amour pour moi me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit ne reçoit pas seulement moi-même, mais aussi celui qui m'a envoyé. » Marc 9, 35-37.

Prendre la vie des enfants au sérieux, c'est leur donner leur place d'acteurs ; c'est reconnaître qu'ils peuvent être eux-mêmes missionnaires auprès d'autres enfants et aussi d'adultes, porteurs d'une parole de foi qui fait vivre.

Prendre la vie des enfants au sérieux, c'est aussi reconnaître qu'ils nous disent par leurs paroles et leurs actes quelque chose de l'Évangile, sans qu'ils le sachent eux-mêmes.

Pour se faire, nous avons en particulier la relecture. Il ne s'agit donc pas de relire pour relire mais bien pour prendre la vie des enfants au sérieux parce qu'elle est sérieuse et importante aux yeux de Dieu.

Cela donne ainsi sens au voir – juger – agir qui est la référence au niveau de la méthode de relecture :

**Voir**, c'est-à-dire porter un regard sur ce qui se vit. Ce n'est pas n'importe quel regard. Nous sommes invités à prendre le regard de Jésus quand il rencontre une personne : son attention, son amour qui est le reflet de l'amour du Père. C'est un regard d'humanisation qui mobilise aussi la capacité de regarder avec les yeux de la foi, avec les yeux du cœur.

**Juger** : Dans le regard que nous pouvons porter, il y a aussi de la contemplation. Contempler, c'est regarder longuement quelque chose, quelqu'un, avec beaucoup d'attention, en s'absorbant dans cette observation. C'est aussi regarder quelque chose avec admiration. Contempler, c'est aussi considérer une situation dans tous ses aspects, dans toute son étendue, et en prendre pleinement conscience. » (Larousse).

C'est aussi prendre de la hauteur, discerner, se laisser bousculer parce que le Seigneur peut nous dire notamment dans sa Parole. C'est accueillir Celui qui se révèle non seulement dans l'autre mais aussi dans sa Parole peut-être autrement que ce que nous aurions imaginé. La Parole permet aussi une médiation.

Ce regard positif de contemplation, cette prise de hauteur nous amène alors à agir encore pour plus de paix, de justice, de fraternité, pour un monde plus beau.

**Agir** : ce sont des paroles, des gestes, des actes, des initiatives, des projets... Comme le dit Saint Jacques dans sa Lettre aux chrétiens : « Mes frères, à quoi cela sert-il à quelqu'un de dire « j'ai la foi » s'il ne le prouve pas par ses actes ? Il en est ainsi de la foi, si elle ne se manifeste pas par des actes, elle est une chose morte. » Jacques 2, 14-17

## 2. Permettre aux enfants de découvrir et cultiver leur « espace intérieur » :

*« Il nous faut un esprit de sainteté qui imprègne aussi bien la solitude que le service, aussi bien l'intimité que l'œuvre d'Évangélisation, en sorte que chaque instant soit l'expression d'un amour dévoué sous le regard du Seigneur. Ainsi tous les moments seront des marches sur notre chemin de sanctification (« Gaudete et exultate » n°31).*

Toujours soucieux de témoigner de l'Évangile au cœur d'un vivre ensemble multiculturel et pluri-culturel, nous pouvons entendre l'appel du Christ à nous renouveler chacun, au plus profond de notre cœur. C'est un appel à renouveler individuellement et collectivement aussi nos manières d'être et de faire dans l'annonce de la Bonne Nouvelle auprès des enfants et de leurs familles.

Mais quand on parle des enfants, de qui parlons-nous finalement ? Nous savons bien qu'ils sont *chez certains jeunes un désir de Dieu, bien qu'il n'ait pas tous les contours du Dieu révélé. Chez d'autres, nous pourrions entrevoir un rêve de fraternité, ce qui n'est pas rien. Chez beaucoup, il y a un désir réel de développer les capacités qui se trouvent en eux pour apporter quelque-chose au monde. Chez d'autres, nous observons une sensibilité artistique spéciale ou une recherche d'harmonie avec la nature. Chez d'autres, ce peut-être un grand besoin de communication. Chez beaucoup d'entre eux, nous trouvons un profond désir d'une vie différente. Il s'agit de vrais points de départ, d'énergies intérieures en attente et ouvertes à une parole de stimulation, de lumière et d'encouragement (Christus Vivit n°84)*

Dans l'expérience et la recherche que nous avons faite en France, et cela rejoint aussi d'autres mouvements membres du Midade, nous disons aujourd'hui que l'éducation à la spiritualité passe d'abord par un éveil à l'intériorité qui prend en compte une dimension essentielle de l'être humain : sa vie intérieure. Pourquoi ? Parce que la Beauté est au-dedans de l'être. La réalité supérieure est accessible à chacun et en chacun. Saint Augustin dit (dans ses Confessions, chap.10) : « Je Te cherchais dehors et Tu étais dedans. » Saint Bernard s'exprime ainsi : « Je suis descendu en explorateur au plus profond de mon être ». Et Saint Luc (17,21) : « Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous. » Le Royaume est une réalité intérieure qui renvoie chacun à lui-même. Pour Saint Jean (14,17) : « L'Esprit de Vérité est en vous. »

Dans tout le bruit du monde d'aujourd'hui où tout va très vite, il est important que les enfants puissent découvrir leur jardin intérieur qui peut être celui où Dieu se fait rencontre, où Dieu parle par la force de son Esprit.

Comment accueillir et développer cette intériorité ? Par des choses simples : faire l'expérience de la contemplation devant une œuvre d'art par exemple, un paysage, se recueillir sont des étapes importantes pour trouver ce qui fait sens pour chacun dans sa vie. En France, nous voyons bien combien les enfants sont en attente aussi de ces temps. Créer une atmosphère de calme et paix pour aider les enfants à faire silence. Leur permettre de faire l'expérience qu'au cœur d'une solitude, ils ne sont pas seuls, qu'il y a un ami avec qui ils peuvent partager ce qui est les choses les plus secrètes pour eux, leur permettre ainsi peut-être de faire l'expérience de la prière, d'une entrée en relation avec quelqu'un qui nous fait confiance et à qui nous pouvons faire confiance car il marche constamment avec nous.

## B - Vous avez dit accompagnement ?

### 1. Mouvements de fidèles laïcs :

Nos différents mouvements de par le monde sont situés en Eglise dans la vie associative de l'Eglise. Si nous reprenons le canon 298, l'Eglise reconnaît le droit pour les fidèles de se réunir en association pour *«Tendre par un agir commun à favoriser une vie plus parfaite, à promouvoir le culte public ou la doctrine chrétienne, ou à exercer d'autres activités d'apostolat, à savoir des activités d'évangélisation, des œuvres de piété ou de charité, et l'animation de l'ordre temporel par l'esprit chrétien»*.

Au n°29 dans l'exhortation apostolique (Christi Fidèles Laïci), le pape Saint Jean-Paul II rappelle ceci : *« il faut avant tout reconnaître la liberté d'association des fidèles laïcs dans l'Eglise. Cette liberté est à proprement parler un droit véritable, qui ne dérive pas d'une sorte de concession de l'autorité mais qui découle du baptême qui, en tant que sacrement, appelle les fidèles laïcs à participer activement à la communion et à la mission de l'Eglise »*.

Pour définir un mouvement d'apostolat de laïcs, l'Eglise définit cinq critères (cf. Christi fideles laïci/Les fidèles laïcs) :

1. La reconnaissance de la vocation de tout chrétien à la sainteté. Par le baptême, nous sommes tous prêtres (appelés à rendre grâce et d'offrir à Dieu nos vies et celles de ceux que nous rencontrons), prophètes (appelés à annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ) et rois (appelés à vivre le service à la manière de Jésus-Christ).
2. Professer la foi catholique, c'est-à-dire que le mouvement est un lieu d'annonce, de proposition de la foi et d'éducation.
3. La communion avec le pape et l'évêque dans un diocèse, c'est-à-dire que le mouvement s'intègre dans la vie d'un diocèse avec ce qui fait son identité propre, son charisme. Il y a en quelque sorte une double appartenance : celle à un mouvement national et international, celle à une Eglise particulière qui est le diocèse.
4. L'élan missionnaire, c'est-à-dire que le mouvement propose largement à tous les enfants et leurs familles le projet éducatif et pastoral.
5. Assurer une présence dans la société humaine pour servir la dignité de l'homme, notamment en étant auprès des plus petits

Si nous reprenons les critères de l'exhortation Christi Fidèles Laïci, ce sont donc les laïcs qui sont responsables de la vie de leur mouvement : leur mission relève de la vocation baptismale et du sacerdoce commun des baptisés. Il s'agit d'avancer ensemble sur le chemin de la Vie où Dieu en Jésus-Christ se fait connaître. Il s'agit pour certains de se situer en aîné dans la foi. « L'aîné dans la foi » est frère en humanité de celui qui cherche. Il a le souhait actif de rendre possible chez la personne une ouverture spirituelle. Comme aîné, il témoigne de son expérience de rencontre avec le Christ, avec les grandeurs et les limites de son chemin de foi. Se situant dans la foi de l'Eglise, il a pour mission de transmettre ce qu'il a lui-même reçu de l'Eglise.

Pour un mouvement d'enfants, j'irais jusqu'à dire que ce n'est pas uniquement réservé aux adultes mais ce sont aussi les enfants qui sont concernés comme baptisés. Un enfant lui-même peut se situer comme aîné dans la foi vis-à-vis d'un autre enfant, voir éventuellement d'un adulte qui découvre, redécouvre ou retrouve la présence du Christ cheminant avec lui.

## 2 - une aumônerie :

Dans ces mouvements, les ministres ordonnés qui y sont envoyés au titre de leur ministère, sont aussi associés, par une même vocation baptismale, à la mission apostolique et spirituelle du mouvement, même si leur ministère et l'ordination qu'ils ont reçue les situe en altérité. Ils sont situés dans un avec mais aussi dans un vis-à-vis. Ils peuvent être parfois devant pour montrer le chemin, parfois derrière pour être attentif à celui qui est à la traine, parfois sur le côté pour être attentif à ceux qui pourraient se sentir mis à l'écart. Ils auront à cœur d'encourager et de promouvoir la responsabilité des laïcs, leur permettre de vivre un chemin de sainteté. C'est cela aussi qui est en jeu si je peux m'exprimer ainsi

Comme le dit le pape François : *Il nous faut un esprit de sainteté qui imprègne aussi bien la solitude que le service, aussi bien l'intimité que l'œuvre d'évangélisation, en sorte que chaque instant soit l'expression d'un amour dévoué sous le regard du Seigneur. Ainsi, tous les moments seront des marches sur notre chemin de sanctification (Gaudete et exultate n°31).*

Au cœur du mouvement d'apostolat, l'aumônerie est signe du Christ qui accompagne et chemine avec son peuple à l'image des disciples d'Emmaüs (Luc 24,13-35). Le mouvement reçoit de l'Église l'appel à vivre en disciples du Christ et il y répond dans sa manière d'accueillir les enfants et de recueillir leur vie, de favoriser leurs relations, de soutenir leurs projets et leurs actions, de leur révéler au cœur de leur vie la présence de Dieu Père.

La mission d'une aumônerie en tant que tel est donc de permettre que le projet, dans toutes ses dimensions, soit compris par les différents acteurs du mouvement (enfants, parents, accompagnateurs...) et qu'il puisse se vivre concrètement. Elle a également mission de veiller à ce que l'Évangile soit annoncé dans le mouvement et par le mouvement, veiller à ce que ce qui est vécu soit célébré, veiller à ce que chacun porte le souci de la croissance spirituelle des personnes. Elle a aussi mission d'ouvrir dans des lieux collectifs à une réflexion, à une prise de recul.

Denis Durand – 1<sup>o</sup> mai 2019